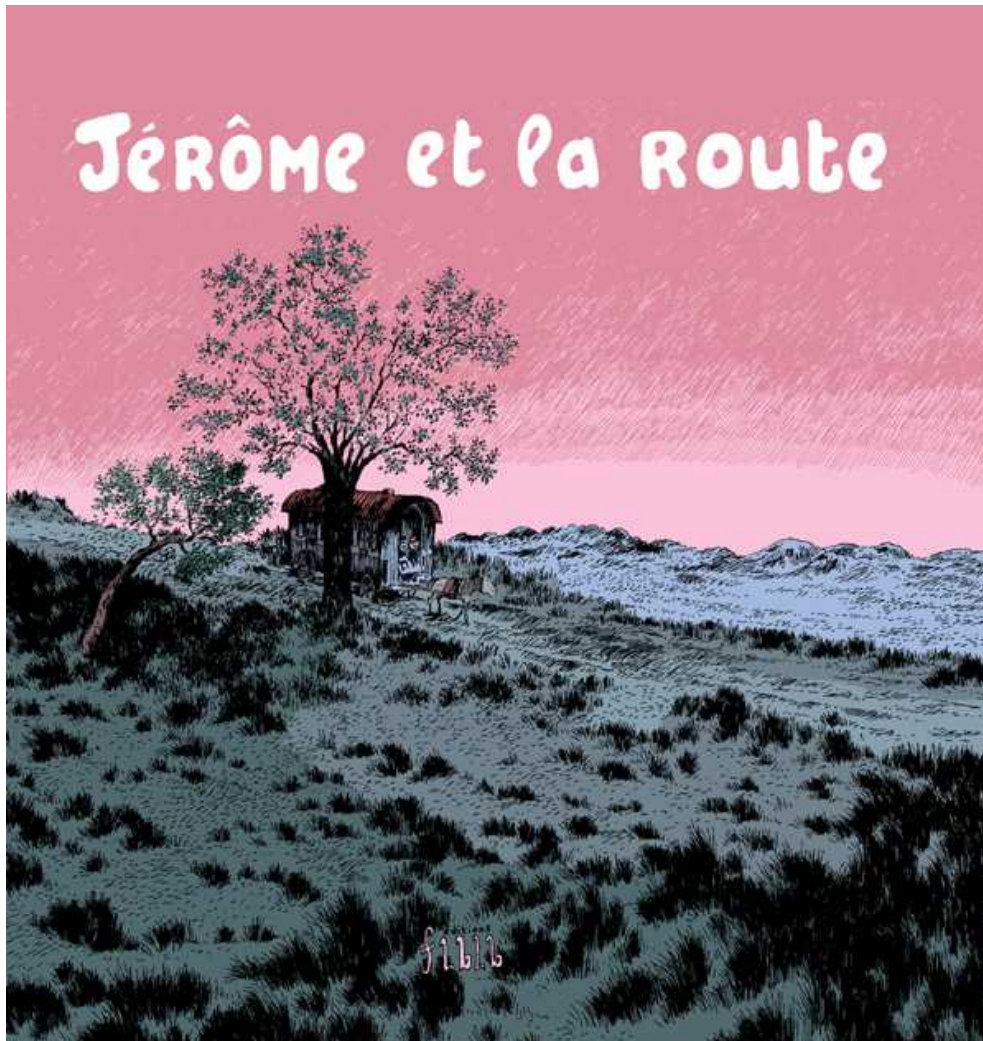


Jérôme et la route

Marie Saur (scénario) et Nylso (dessin)



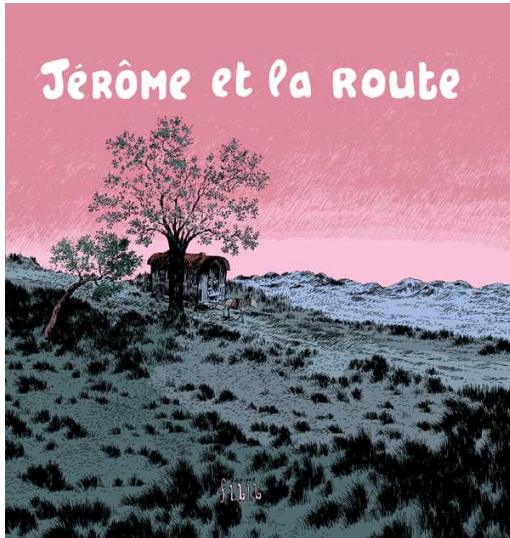
DOSSIER DE PRESSE

Contact Presse : Hélène Richard
01 46 63 39 09 / 06 71 72 41 78 – helene@flblb.com ou flblb@flblb.com
Editions FLBLB, 1 rue Paul Verlaine, 86000 Poitiers www.flblb.com

Jérôme et la route

Editions Flib

Marie Saur (scénario) et Nylso (dessin)



La canicule pèse sur la ville, et les clients se font rares à la librairie : le patron encourage Jérôme à prendre le large, car l'ennui est un art trop subtil pour un jeune apprenti. Aussi, lorsque Sultana annonce qu'elle quitte le village pour aller faire ses études dans la grande ville, Jérôme décide de l'accompagner. La petite fille est bien décidée à faire de même, mais ils la jugent trop jeune pour cela et lui cachent le moment de leur départ. Voyageant l'une en train, l'autre en roulotte, Sultana et Jérôme finissent par se rejoindre pour cheminer de concert, et oublier ainsi l'angoisse d'affronter la ville. Jérôme renoue avec ses rêves d'écrivain-voyageur, et Sultana se prend au jeu...

Dans *Jérôme et l'arbre*, les vellétés voyageuses de Jérôme, brusquement contrariées, le plongeaient dans un vertige immobile. Dans ce cinquième volume, Nylso et Marie Saur l'entraînent loin de son village, avant d'entamer un nouveau cycle sur la ville.

Caractéristiques techniques

Format 19x20 cm
112 pages
ISBN : 978-2-35761-008-8

Couverture souple en couleurs
(maquettée par Sébastien Lumineau)
Intérieur noir et blanc

Date de parution : 21 janvier 2010
PVP : 15 €

Les auteurs



Nylso

En 2000, la librairie *Alphagraph* à Rennes est le rendez-vous de nombreux auteurs, qui y fondent la revue *Chez Jérôme Comix*. **Nylso** (éditeur du *Simo* dans les années 90) y crée dès le premier numéro le personnage de Jérôme l'apprenti-libraire et entame un vaste récit initiatique, qui est un hommage aux livres et une réflexion sur la création. *Jérôme et la route* est le cinquième volume de la série Jérôme d'Alphagraph.

Le blog de Nylso : <http://nylso.free.fr/Blog>

Marie Saur travaille en collaboration avec Nylso depuis *Jérôme et le lièvre*. Elle est également membre du comité éditorial de la revue *Du Nerf*.



La série Jérôme d'Alphagraph : cinq tomes parus

Bibliographie sélective :

Aux éditions Fiblb

Jérôme d'Alphagraph (nouvelle édition : 2007, regroupant les tomes 1 et 2 parus en 2002 et 2004)

Jérôme et le lièvre (scénario : Nylso et Marie Saur, 2005)

Jérôme et Sultana (scénario : Marie Saur, 2007)

Jérôme et l'arbre (scénario : Marie Saur, 2008)

Chez d'autres éditeurs

Editions Sarbacane :

My road movie

(scénario : Nylso et Marie Saur)

Editions Le Simo:

My road movie

London

Guadeloupe

Biscuit

Jérôme d'Alphagraph tome 0

Chocolat Comix

Arabica Comix

Revue :

Chez Jérôme Comix

Du nerf

Patate douce

Stereoscomix

Indus Valley

Spirou

Typewriter (US)

Dopututto

Collectifs :

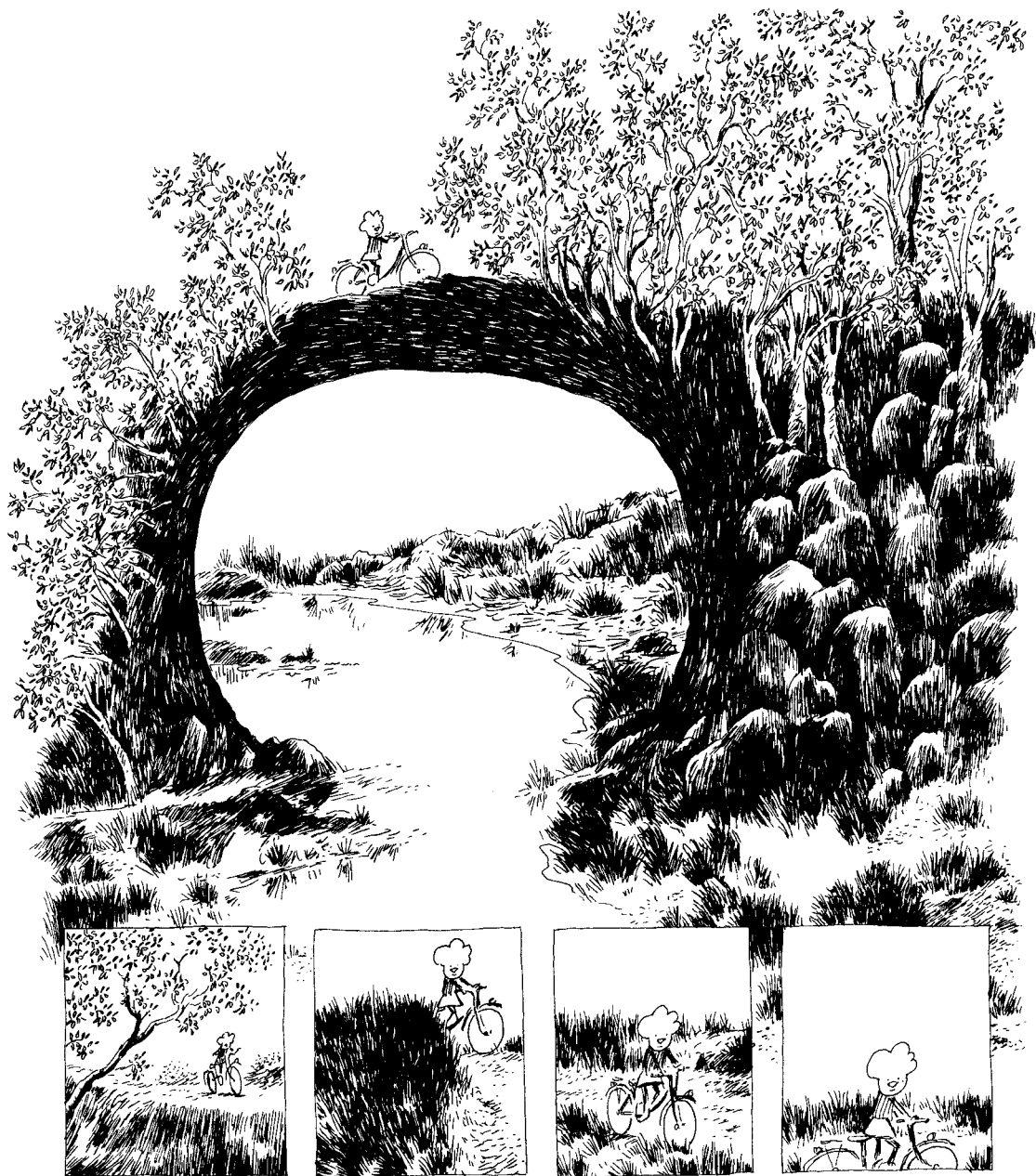
40075 km comics (ed. *L'Employé du moi*)

Rock Strips (ed. *Flammarion*)

Les éditions FLBLB

Les éditions Flblb se distinguent par leur nom imprononçable, leur goût de l'absurde et de l'impertinence, ainsi que par l'exploration du rapport image – texte, dans des formats variés allant de la bande dessinée au récit de voyage, du recueil de textes illustrés aux flip-books, du roman-photo au livre pour enfant.

Informations : www.flblb.com - flblb@flblb.com



Revue de presse

Sur Jérôme et l'arbre :

La tonalité est plus grave que dans les quatre précédents épisodes, mais on retrouve, intact, l'art un peu magique de Nylso : cet équilibre fragile en apparence, mais si précis, entre des images qui instillent une humeur légère, vagabonde, et des dialogues affûtés, limpides, d'une percutante intelligence.

Jean-Claude Loiseau, **Télérama (juillet 2008)**

Une petite merveille.

Romain Brethes, **Chronic'art (juillet 2008)**

Sous [une] apparence enfantine se cachent de vraies pistes de réflexion, tout d'abord sur la littérature, la lecture comme compagnie et les tourments de la création.(...) Bande dessinée généreuse sans être donneuse de leçons, Jérôme et l'arbre défend subtilement, en filigrane, quelques jolies valeurs d'amitié, d'humanité. Jamais exempte d'un humour pince-sans-rire, elle donne aussi envie de parcourir un peu de chemin avec Jérôme et ses amis.

Anne-Claire Norot, **Les Inrockuptibles (1er juillet 2008)**

Il faut le lire, il faut le lire.

Anne Richard, **France Inter (Alternatives)**

Petit à petit, sans faire de bruit, l'univers créé par Nylso et Marie Saur a enchanté de plus en plus de lecteurs et aussi la critique, quasi-unanime. Nombreux sont ceux qui ont invoqué le Philémon de Fred pour sa poésie contemplative, un peu aussi à cause de l'âne. (...) [Mais] les histoires inventées par Fred jouaient plus sur la fantasmagorie. "Jérôme d'Alphagraph" vit simplement en accord avec la nature et les livres. Quand Philémon jouait avec les lettres, le petit libraire qui se rêve écrivain-voyageur jongle avec les mots.

Pierre-Etienne Atuyer, **Zazieweb**

Sur Jérôme et Sultana :

Des croquis précisément ciselés pour capter, tel un sismographe, les fluctuations mentales et affectives du héros, et qui débouchent, soudain, sur des séquences muettes, contemplatives, d'une grâce furtive étonnante. Au quatrième tome des aventures de Jérôme d'Alphagraph, c'est une certitude : Nylso est en train de bâtir une des séries les plus subtilement décalées du moment.

Jean Claude Loiseau, **Télérama (4 étoiles)**

Entre la fable, la déclaration d'amour aux livres et l'hommage aux libraires, « Jérôme d'Alphagraph » et « Jérôme et Sultana », de Nylso, sont parmi les ouvrages les plus délicats de l'année. (...)

Une jeune série à dévorer.

Laure Garcia, **Le Nouvel Observateur**

Dans son petit théâtre, Nylso réfléchit sur l'acte d'écrire et de lire. Il est un écrivain, sa littérature est dessinée, sinieuse et limpide, sans contrainte due à un genre quelconque; son



trait « pattes de mouche », extrêmement précis dans la description des lieux garde toujours une légèreté elliptique, à l'instar de l'excellence des dialogues.

Dominique Hérody, **9ème Art**

L'univers de Nylso, remarquable de cohérence et de délicatesse, creuse un sillon singulier qui en fait un outsider de premier plan au sein de la génération post-Trondheim. Fort d'une poésie qui l'érige sans aucun doute comme l'héritier le plus crédible du Philémon de Fred (pour l'âne et la roulotte, mais pas seulement), Nylso est à l'origine d'une oeuvre d'une simplicité et d'une transparence désarmantes, en même temps que d'une réelle complexité. (...)

la série Jérôme d'Alphagraph s'impose doucement comme une valeur sûre d'une bande dessinée française qui en manque plus qu'on ne pourrait le penser.

Romain Brethes, **Chronic'art** (Juin 2007)

Sur Jérôme d'Alphagraph **(réédition des tomes 1 et 2)**

C'est la rencontre avec quelqu'un (Nylso) qui est très peu connu et qui ne mérite pas d'être peu connu. (...) On est dans un concept littéraire, celui du rêveur éveillé (...)

Jérôme d'Alphagraph est un petit bijou, dessiné avec une délicatesse et une tendresse incroyables

Anne Richard, **France Inter** (Alternatives, 18 mai 2007)

Ces petits récits pleins de charme et de poésie sont mis en images de façon étonnante: des petites cases baladeuses et irrégulières, un dessin qui va du graffiti à peine ébauché jusqu'au décor de miniature, et de planches où sont juxtaposées des dizaines de cases minuscules jusqu'à de superbes dessins pleine page...

Une BD étonnante et quelque peu confidentielle, qu'il importe de découvrir!

Patrick De Jacquelot, **La Tribune** (31 mai 2007)

Les planches dédiées à ce rêve éveillé sont des perles : elles ont l'éclat du découpage sensible, la beauté du détail candide, le charme diffu d'un récit libre de contraintes et d'enjeu. Nylso dessine sa carte du tendre.

Anne et Julien, **Graff it mag** N°23 (juillet/septembre 2007)

A propos de Jérôme et le lièvre

Il s'exhale de cet album un parfum triste et doux. On évite le nombrilisme grâce à la candeur des personnages. Walser et Paul Nizon (pas Paul Nizan, bien sûr...) sont cités: ils collent parfaitement à ce mélange de gentillesse et de dépression. L'influence de Krazy Kat saute aux yeux, à cette différence près que l'absurde lunaire de l'Américain est transmué en pénombre nostalgique.

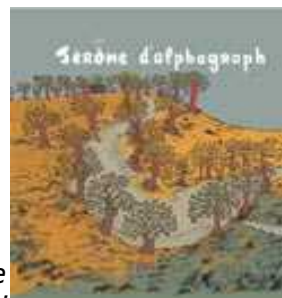
Pascal Ory, **Lire**

un objet de plaisir rare à coté duquel il serait dommage de passer.

Benoît Richard, www.benzinemag.net

Sur l'ensemble de la série :

Si Jérôme est moins effronté que Simon Tanner, et sa vocation de libraire moins péremptoire – il souhaite devenir écrivain – comme sa relation à son « maître » moins équivoque, les trois volumes de Nylso joliment édités par Flblb offrent une bande dessinée qui s'ancre dans la littérature, sans ostentation, sans soumission, avec un ton et un rythme qui n'appartient qu'à



son auteur – manière développée paisiblement depuis une quinzaine d'années, non sans une belle conviction.

Dominique Hérody, **9ème art**

Excellente série, bien construite, sans facilité ni tromperie, Jérôme d'Alphagraph permet de prendre un plaisir fou en suivant les aventures d'un petit libraire. Pas si mal !!

Nina Stavisky, **DBD** (juin 2007) (Coup de coeur)

Jérôme d'Alphagraph est ce que l'on peut qualifier de trésor (un peu) caché de la bande-dessinée, une histoire d'une rare finesse et un condensé d'élégance graphique. Lequel ne devrait malheureusement pas avaler les rayons des marchands de culture, au contraire d'une palanquée d'auteurs d'une mouvance proche pourtant pas nécessairement plus méritants...

Benjamin Mialot, **Krinein** (juin 2007)(Coup de coeur)

Jérôme d'Alphagraph tome 1 : deuxième au Prix de la petite édition 2005
organisé par **www.zazieweb.fr**

Nylso confirme son talent (déjà à l'œuvre dans les pages des revues PLG, ego comme x et, surtout cofondateur avec Jo Manix du Simo) à dessiner des personnages perdus dans des paysages immenses, sans jamais forcer sur le sens ni délivrer de message, mais laissant son lecteur interpréter à sa guise, s'il le juge utile, ses intentions d'auteur.

(...) Si la bande dessinée dans sa forme classique nous captive toujours (...), on connaît sa capacité à nous faire redécouvrir des sensations et des émotions qui, loin du monde de la matérialité, celui de la production et de la consommation, nous ramènent à ce que Fernando Pessoa disait être la vraie vie.

Nylso, pour sa part, ne s'engage pas dans un choix trop tranché et s'efforce de jouer, successivement ou simultanément, la carte de l'humour et de la réflexion, de la narration et de la contemplation

Evariste Blanchet, www.labd.com

Il faudra dire le talent de ce coup de crayon faussement aisé, l'émiettement délicat de la touche, les hachures de gravure, les petits personnages minuscules, hésitants (...) Amour des livres & tentations de la liberté, soleil du décor pseudo-oriental & sagesse balbutiante du "Maître" du héros, plages de silence (ah, les silences de Nylso! Oser la BD contemplative!)...

Jérôme d'Alphagraph est une oeuvre complètement à part, si personnelle qu'elle en frôle le génie. Oui, j'ose l'écrire: le génie. Car je crois sincèrement que Nylso est un des très grands de la BD actuelle. (...) Et que (presque) personne ne le sache n'y change pas grand-chose, finalement. En attendant, tant de grâce m'enchantent, la séduction est complète.

André-François Ruaud, **L'Avis des bulles**

A propos de l'oeuvre de Nylso :

A la lecture des bandes dessinées de Nylso, l'une des choses qui retiennent en premier l'attention est la multiplicité de ses références littéraires. Plus qu'une culture de la bande dessinée, c'est un héritage romanesque que cet auteur rennais semble vouloir s'approprier. La volonté de filiation avec des écrivains qui l'ont marqué est surtout évidente au travers de Jérôme d'Alphagraph, où apparaissent en filigrane, et de façon récurrente, les figures de Robert Walser et de Paul Nizon. Sans pour autant être un hommage à ces deux grands noms de la littérature mondiale du Xxe siècle, Jérôme d'Alphagraph fait subtilement écho à leurs univers, leurs sensibilités et leurs manières d'appréhender l'art et la création.

Agnès Borget, revue **Comix Club 4** (introduction au dossier consacré à Nylso)